

Jean-Charles CHABANNE

Maitre de conférences, IUFM de l'académie de Montpellier, site de Perpignan, ALFA-LIRDEF (EA 3749, IUFM de Montpellier)
jean-charles.chabanne@montpellier.iufm.fr

[vers INTRODUCTION 1](#)

Françoise DEMOUGIN

Maitre de conférences, IUFM de l'académie de Montpellier, site de Nîmes, équipe DIDAXIS (EA 739, IUFM de Montpellier/Université Montpellier III)
fdemougin@hotmail.com

[vers INTRODUCTION 2](#)

Ouverture à deux voix

Nous nous proposons, dans une introduction à deux voix, de voir en quoi les auteurs des contributions présentées lors des 7^{èmes} Rencontres des chercheurs en didactique de la littérature, organisées sur le site de l'IUFM de Montpellier, en avril 2006, ont réagi au texte de cadrage. Ainsi devrait se dessiner ce qui est à la fois un état des lieux de l'actualité de la recherche dans notre domaine, mais aussi, en perspective, les questions de recherche que nous souhaitons ouvrir ou prolonger.

Nous avons choisi de nous répartir les éléments de la problématique présentée dans l'appel à communications, que nous rappelons ici :

« Parler, lire, écrire dans la classe de littérature :

l'activité de l'élève / le travail de l'enseignant / la place de l'œuvre »

Que sait-on exactement de ce qui se passe lorsqu'on demande aux élèves, par exemple, de *lire à haute voix, reformuler, commenter, analyser...* lorsqu'ils sont en maternelle, en primaire, au collège, au lycée, à l'université ? Peut-on spécifier la dimension *littéraire* de cette activité ? En quoi et dans quel cas la lecture d'un texte devient-elle rencontre avec une œuvre ? Comment peut-on l'évaluer ?

S'interroger sur le travail « concret » du lecteur, c'est chercher à observer de près quelles sont les *tâches* qu'on lui confie ; comment il les comprend et les réalise ? Quelles sont les situations qui sont créées ? Des méthodes et des savoirs enseignés, qu'est-ce qui est effectivement réemployé ? Comment les élèves concilient-ils les apports du cours, des documents, des manuels... et la lecture subjective, dans le paradoxe qu'organise une lecture qui doit être à la fois personnelle et construite dans le cadre socialisé de la classe ? Peut-on prendre en compte didactiquement la part de *singularité* de l'activité de lecture (notamment les silences...) ?

Quels sont ce que certains appellent les « gestes professionnels » de l'enseignant de littérature, et en particulier, dans le vif de la classe, ses interventions pour lancer, guider, faire aboutir le travail

de la lecture et son commentaire ? *L'étayage de la lecture littéraire*, défini comme le travail patient, précis et exigeant de stimulation et de guidage « en temps réel » de l'activité interprétative, est une compétence professionnelle. Peut-elle être identifiée ? Peut-elle devenir objet de formation ?

Quel sens voulons-nous donner à la notion de *culture littéraire*, et comment voyons-nous son articulation avec l'activité du lecteur ? Quelle part peut jouer le choix de telle ou telle *œuvre* dans ces apprentissages ? Comment prendre en compte le rapport à l'œuvre de l'élève ? Quelles peuvent être les formes *d'initiation* aux pratiques culturelles liées à la littérature et ses entours

| | |
|---|---|
| <u>Introduction J.C. Chabanne</u> | <u>Introduction F. Demougin</u> |
|---|---|